

6. Le 52

Le 52 est dénommé ainsi d'après la subdivision du chemin de fer de la région de Kapuskasing.

Nous sommes aux années 1923-24. Une assez forte population habite les terres sises à l'ouest de Fauquier et à l'est de Moonbeam, village voisin... les Gagnon, Gaudreault, Fillion, Lécuyer, etc... Voyant leurs enfants en âge d'apprendre, ils décident de construire une école, celle du 52 au lot 30, le dernier, de la concession I du canton de Machin.

Difficile, il est de retracer les premières années d'existence de cette école. Mme Rose-Annette Girouard aujourd'hui âgée de 65 ans s'est assise aux pupitres de cette école en 1924-25. De septembre 1938 à juin 1939, Ubald Lafrance, originaire de Saint-Eugène, Ontario, et détenteur d'un B.A. du Collège Bourget de Rigaud, accepte la charge de cette école qui compte alors 38 élèves répartis dans cinq différents niveaux, 1re, 2e, 4e, 5e et 6e années.

C'est une école rudimentaire, mais à l'intérieur règne une atmosphère chaleureuse, accueillante entremêlée de joies, de difficultés inhérentes à l'apprentissage. On accepte de bon coeur les imprévus et les occasions de gaieté. Quelques anecdotes en font foi. Laissons parler Ubald Lafrance.

"Début de décembre, on frappe à la porte: c'est l'inspecteur. Un jeune garçon de Fauquier est venu le conduire avec son chien en traîneau.



*Ubald Lafrance
pose devant
l'école du 52.*



*Ubald Lafrance et
Jeanne Gendron, mars 1939*



mai 1939



*En mai 1939, Ubald Lafrance
et ses nombreux élèves*

Début de février, même scène pour M. le curé Doyon.

A l'heure du dîner, combats de boxe avec des gants que j'avais apportés. L'arène est faite de cordées de bois.

En avril, un raconteur d'histoires de Fauquier vient nous narrer des histoires... un vrai talent!⁴

Monsieur Lafrance pensionne chez Josaphat Gendron, à mi-chemin de l'école et du village, là où Gaétan Gendron demeure aujourd'hui. Le trajet, il l'effectue à pieds l'automne, en skis l'hiver et en bicyclette le printemps. Cela maintient en grande forme physique.

En 1949, le regroupement des écoles devient à la mode et les élèves sont alors déménagés à l'école Ste Jeanne-d'Arc de Fauquier et St-Jules de Moonbeam. Vers l'année 1956, cette institution scolaire devient la proie des flammes.

Monsieur Rémi Millette, inspecteur à l'époque, et les commissaires Adjutor Girard, Pierre Dallaire et Raoul Tremblay contribuent au succès de l'éducation. Les instituteurs sont Jeanne Léveillé, Berthe Séguin, Augustine Allard, Vincent Mercier, Rosario Laurin, Ubald Lafrance.

Après la centralisation des écoles, la partie dite du 52 connaît un train de vie tranquille. Mais, depuis quelques années, les gens en quête d'endroits propices à l'agriculture

4. *Interview avec Ubald Lafrance*

s'y installent. Aujourd'hui, une vingtaine de familles vivent dans cette partie comprise à l'ouest de Fauquier et aux endroits limitrophes des cantons de Shackleton et Machin.

7. Strickland

Le premier colon de Strickland est Etienne Brassard de Saint-Jérôme, Lac St-Jean. Il arrive le jeudi 10 août 1916, accompagné de sa fille et son gendre Georges Imbeau, de Jos Tremblay et son épouse, d'Alfred Tremblay, de Philippe Imbeau et de Georges Fortin.

Le soir de leur arrivée, ils couchent à Fauquier et dès le lendemain, ils se mettent à l'oeuvre en construisant un abri en sapin dans lequel ils logeront les premiers quinze jours. Les hommes érigent un camp en bois rond qui deviendra la première église paroissiale.

Etienne Brassard donne 70 acres de terre à la fabrique ainsi que le Chemin de la Croix, l'autel, le poêle et loge le curé gratuitement. Joseph Tremblay fabrique une grande croix noire en bois. Le 25 août 1916, l'abbé Rigaudie p.s.s. bénit cette croix. Il célèbre aussi la première messe dans le camp des débuts. La deuxième sera dite seulement en juin 1917.

C'est alors que le curé de Fauquier, Stéphane Laferrière dessert régulièrement la mission de Saint-Etienne de Strickland, d'abord une fois par mois, puis tous les quinze jours par la suite.

Le 29 juillet 1923, le premier curé, l'abbé Jules Cimon, arrive à Strickland. On compte alors 23 familles et 18 célibataires. Le nouveau curé a plusieurs missions à desservir et il s'occupe activement de la colonisation sur la ligne du transcontinental.

*Monsieur l'abbé Donat Deschenaux
devant l'église Saint-Etienne
de Strickland.*



Monsieur l'abbé Théophile Roy sera aussi un des curés de Strickland. Homme très dévoué, encourageant sans cesse, il oeuvre neuf ans à Strickland et demeure dans le coeur des gens comme un bienfaiteur joyeux.

Puis, c'est l'arrivée de l'abbé Donat Deschenaux qui fait construire un nouveau clocher et de nouvelles fondations à l'église déjà existante. On aménage la salle paroissiale dans le sous-sol de l'église.

Sous la direction pastorale de l'abbé Deschenaux on compte les Dames Fermières, les Dames de Ste-Anne, la Congrégation des Enfants de Marie, la ligue du Sacré-Coeur et le Club 4H.

Puis, en 1973, vu le nombre décroissant de prêtres, la paroisse Saint-Etienne n'a plus de curé résident: celui de la paroisse Sainte-Agnès de Fauquier la dessert.

Quelques dates intéressantes:

le 16 septembre 1923 - bénédiction et érection du Chemin de
la Croix par Mgr Joseph Hallé
du 16 au 19 décembre 1923 - retraite paroissiale
le 17 septembre 1923 - première confirmation par Mgr J. Hallé.

Revenons un peu dans l'histoire pour parler de la première école fondée par l'abbé Jules Cimon. Dès septembre 1923, les classes débutent dans la chapelle. L'institutrice, Mlle Armoza Lefebvre, originaire de l'Orignal enseigne à 23 enfants. Les gens font généreusement des sacrifices pour maintenir leur école et offrir 70,00\$ de salaire mensuel à

l'institutrice. Le premier conseil est formé de Georges Desbiens, président, d'Omer Chrétien et Elie Brûlé, commissaires. Lorsque l'organisation de la nouvelle école est acceptée en 1923 par le gouvernement, on procède à de nouvelles élections de commissaires. Ce sont: Georges Desbiens, président, Alphonse Mainville et Jean-Baptiste Pouliot, commissaires. Le premier secrétaire Pierre Cardinal démissionne en juin 1924 cédant son poste à Joseph Desaulniers.

En 1950, on construit une nouvelle école de deux salles de classe près de l'église actuelle. Elle est la proie d'un incendie en janvier 1957. Vite, on rebâtit une autre école de quatre salles de classes. Les commissaires à cette époque sont: Tulia Cloutier, Edmond Bernand, Ludger Tremblay et le secrétaire Odilon Bélanger.

David et Hermel Brassard sont les premiers marchands de Strickland. Après 32 années de commerce, ils vendent leur magasin.

Le premier maître de poste à Strickland est Thomas-Louis Brassard; le deuxième Armand Longtin vétéran de la Seconde Guerre mondiale.

En 1919, Thomas-Louis Brassard bâtit le premier moulin à scie.

Que dire des nombreux colons et défricheurs sinon qu'ils ont été courageux, entreprenants. Ils n'ont pas eu peur de l'avenir et c'est tant mieux car aujourd'hui, tout un groupe de gens prennent la relève.